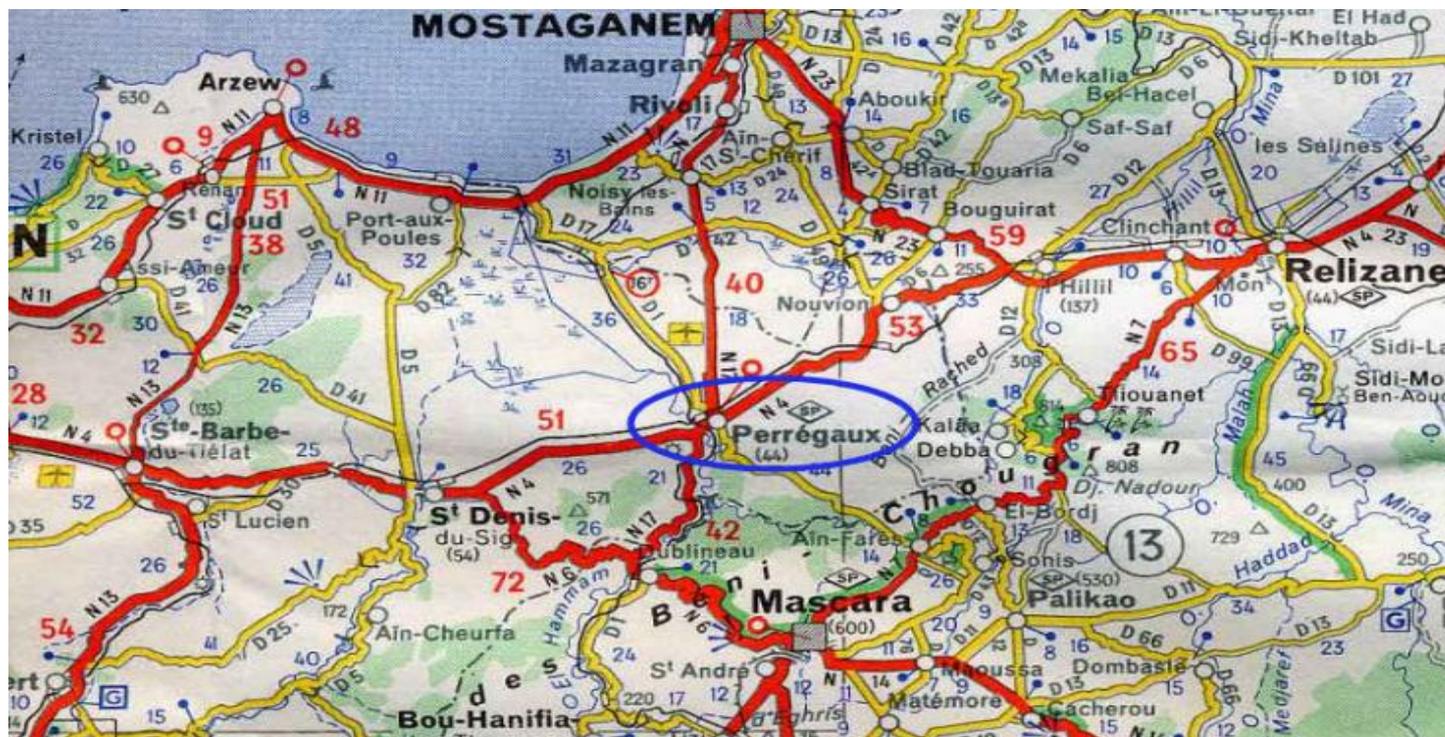


PERREGAUX

Dans l'Ouest algérien, la ville de PERREGAUX est située à 80 km au Sud-est d'ORAN et à 35 km au Nord de MASCARA.



Climat semi-aride sec et chaud.

PERREGAUX est située au pied des derniers contreforts du massif montagneux des BENI-CHOUGRANES et à l'entrée de la plaine de l'HABRA.



Plaine de l'HABRA

(Photo SHAT, Vincennes - du site de M. PERALTA : <http://patrick.peralta1.free.fr/P0-SitePerregaux.htm>)

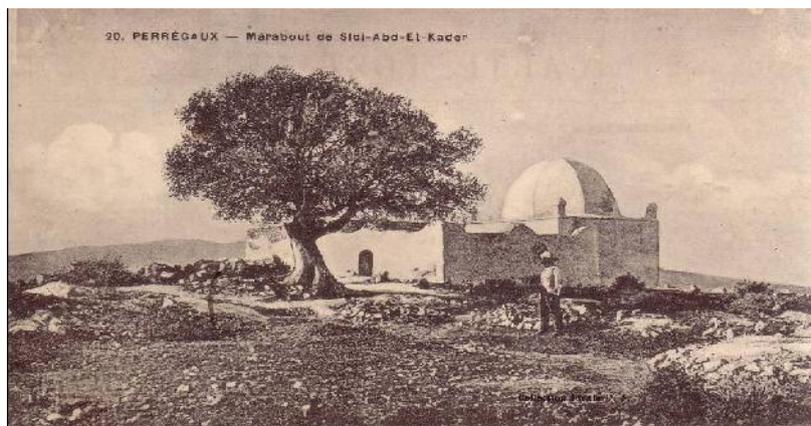
HISTOIRE

Très peu d'écrits relatent l'avant construction de PERREGAUX.

Ce qui est sûr, c'est que toute la région était une plaine broussailleuse peuplée de bois de tamarins difficiles d'accès. En période pluvieuse c'était de nature à retenir l'eau des marécages qui pullulait dans la plaine de l'HABRA. L'été les moustiques et les animaux dangereux étaient un frein à l'implantation d'un rassemblement urbain.

Les tribus qui vivaient dans les hauteurs de la plaine pouvaient faire pâturer leurs troupeaux de bœufs et de moutons et cultiver sur les abords des céréales. Certains historiens (dont Robert THINTOIN) supposent que l'ancienne cité romaine pouvait être construite sur l'actuelle MOHAMMADIA.

Les tentes des BORDGIA qui surveillaient le passage de l'HABRA pour le compte des Turcs, ne rappelaient guère l'ancienne cité de *CASTRA-NOVA*. (*CASTRA-NOVA* est le nom d'une petite bourgade romaine qui existait à cet endroit et dont il ne reste plus de ruines, détruites probablement lors des invasions vandales).



Présence française  1830 - 1962 :

Source : (extrait partiel) M. Patrick PERALTA

En 1830, à l'époque où les troupes françaises débarquent sur les plages de SIDI-FERRUCH, seul un caravansérail marque l'emplacement de la future ville française. Cet ouvrage sert de refuge, la nuit, aux caravanes et voyageurs reliant d'une part les plaines du Nord au grand Sud Saharien, et d'autre part l'Est à l'Ouest.

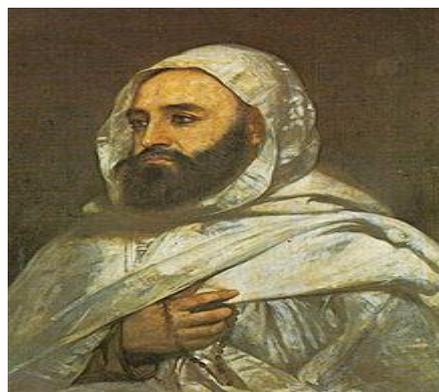


La région est sauvage, les monts du Tell sont parcourus par une faune dangereuse (panthères, hyènes...) et la plaine de CEIRAT est engorgée par les marais dans lesquels viennent se déverser les rivières du SIG et de l'HABRA. Les terres, pourtant riches, sont insalubres et le sel apporté par l'Oued MELAH remonte à la surface et rend toute culture impossible sans de gigantesques travaux d'assainissement et d'irrigation. Sécheresse et inondations sont liées aux caprices des rivières, ajoutant aux maladies délétères inhérentes aux marais, des conditions de vie insoutenables pour les premiers colons.

En 1834, les troupes françaises débarquent à ORAN. Elles s'opposent alors aux tribus ralliées d'ABD-EL-KADER et subissent le 26 juin 1835, une défaite humiliante dans la plaine de CEIRAT, plus précisément dans les marais de la MACTA, tout près du futur village de PERREGAUX.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)



ABD-EL-KADER ben Muhieddine (1808/1883)

Afin d'en finir avec ABD-EL-KADER, une expédition de grande envergure est décidée. Elle portera le nom d'expédition de MASCARA. Commandée par le Maréchal CLAUZEL, elle rassemble un corps d'armée de 10 000 hommes stationnés près du TLELAT. L'armée française compte onze bataillons, trois cent quatre-vingts chevaux français, six canons, douze obusiers de montagne et trois compagnies du Génie face aux 10 000 cavaliers d'ABD-EL-KADER. Elle est articulée en quatre brigades, plus une de réserve.

Le Général PERREGAUX est à la tête de la deuxième brigade comprenant trois compagnies d'élite (10^e Léger, 13^e et 63^e), le 17^e Léger commandé par le colonel CORBIN, et deux obusiers de montagne. C'est tout près des quatre marabouts de SIDI-EMBAREK que va se dérouler la bataille qui va conduire les Français vainqueurs, aux portes de MASCARA.



Le marabout de SIDI-EMBAREK, situé à 5 Km à l'Ouest de PERREGAUX - 1975 -

En 1838, les militaires français établissent près du caravansérail, une redoute qui prendra le nom, à la mémoire du Général PERREGAUX mort de ses blessures au siège de CONSTANTINE :

Au Général PERREGAUX par le Duc d'ORLEANS

« Quand la prise de CONSTANTINE ajoute une belle page à nos annales militaires, pourquoi faut-il que la joie du triomphe soit troublée par la perte de tant de braves qui ont puissamment contribué à ce glorieux événement? Nul n'y a pris une part plus active que le général baron de PERREGAUX frappé devant la brèche; ce brave officier-général vient de succomber, le 6 de ce mois aux suites de sa blessure. Né le 21 octobre 1791, à NEUFCHATEL, en Suisse, mais d'origine française et naturalisé Français, Alexandre-Charles PERREGAUX entra au service en qualité de sous-lieutenant, le 2 juillet 1807. Presque tous ses grades furent la récompense d'actions d'éclat ou de brillants services. Cité souvent dans les ordres du jour de la grande armée, le général PERREGAUX s'était distingué dans les campagnes d'Autriche, d'Espagne, du Portugal, de Leipsick et de France. Déjà, pour la troisième fois, le général PERREGAUX était employé au commandement des troupes en Afrique lorsque les expéditions de MASCARA et de TLEMCEN mirent dans un nouveau jour ses talents comme officier-général. Bientôt il fut appelé au comité de l'infanterie et de la cavalerie ; mais une mission de haute importance lui était encore réservée. Nommé dans les premiers mois de 1837 chef d'état-major-général des possessions françaises dans le Nord de l'Afrique, il fait, sans hésiter, abnégation de ses propres intérêts pour se dévouer avec ardeur aux destinées de notre nouvelle colonie. Personne n'avait peut être plus que le général PERREGAUX les qualités si rares et si multipliées qui sont nécessaires pour remplir dignement l'emploi difficile que la confiance du roi venait de lui conférer. La fermeté, le désintéressement et la capacité administrative du général PERREGAUX, semblaient promettre enfin une ère nouvelle à nos possessions africaines. Il faut renoncer à peindre l'affliction qui s'empara des troupes à la nouvelle que le général PERREGAUX venait d'être atteint d'une balle à la tête peu d'instant après la mort du général en chef, son ami ; mais, esclave de ses devoirs, il n'abandonna ses fonctions qu'au retour de l'armée à BONE. Là, soldats et officiers accompagnèrent de leurs vœux son embarquement. Ces vœux, hélas, ne devaient pas être exaucés: PERREGAUX succomba à ses blessures dans la traversée, et ses restes mortels ont été déposés à CAGLIARI, où il a reçu des troupes sardes et de la marine française les honneurs les plus empressés et les plus touchants ».



PERREGAUX

(1791/1837)

Centre de colonisation

En 1853, et conformément au plan de colonisation, il est envisagé de créer un centre au débouché de l'HABRA, près de l'emplacement de la redoute. Une commission est dépêchée au début de l'année 1853, sous la présidence du capitaine de Génie MARCHAND.

C'est alors que sous la protection des militaires, commencent à affluer, dès 1855, environ 80 familles d'Européens en quête de nouvelles terres. Ils viennent pour la plupart de SAINT-DENIS-DU-SIG et vivent dans des conditions très précaires, ayant pour habitation des gourbis semblables à ceux des Arabes.

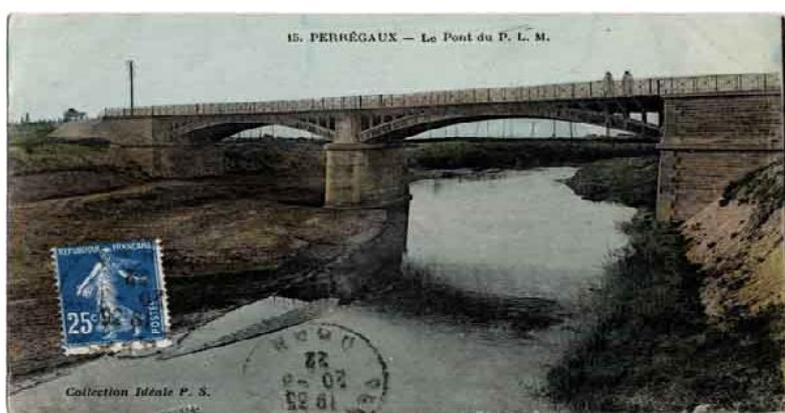
Ces premiers colons sont attirés par la qualité d'une terre bénie des dieux, où l'on peut y faire pousser tout type de récoltes irriguées par les eaux de l'oued HABRA. Ils défrichent des petits lots de terre qu'ils louent au Domaine.

En 1856, l'administration met en vente 4 000 hectares constituant 85 lots. La même année, le 1^{er} octobre, une première adjudication avait vu le prix de l'hectare monter de 140 à 254 francs, preuve de la qualité des terres, puisque à la même époque l'hectare ne valait pas plus de 50 francs dans la Mitidja. C'est alors que commencent à affluer des familles européennes venant principalement de SAINT-DENIS-DU-SIG.

Afin de régulariser une situation anarchique et de faire cesser une spéculation galopante, il est décidé de créer dans le cadre de la colonisation, un centre de 128 feux (*ndlr* : foyers) au lieu dit la Redoute de PERREGAUX, comprenant un territoire de 2 256,46 hectares.

L'année précédent la création du centre, une importante décision pour la future agglomération est prise :

Il s'agit d'un arrêté ministériel du 4 février 1857, décidant de la réalisation d'un réseau de chemin de fer parcourant les trois provinces de l'Algérie. En particulier, à l'ouest, la ligne ALGER - ORAN empruntera l'itinéraire, BLIDA, AMOURA, ORLEANVILLE, LE-SIG et LE-TLELAT. Et par conséquent, le chemin de fer passera par le futur village de PERREGAUX.



NAPOLEON III (1808/1873)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Napol%C3%A9on_III

Le 29 juillet 1858, un décret signé par l'empereur Napoléon III entérinait la création du village de PERREGAUX.

« Art 1er - Il est créé dans la subdivision de MASCARA, à vingt-huit kilomètres au Nord de cette ville, sur la route qui la relie à MOSTAGANEM, au lieu dit Redoute PERREGAUX, un centre de population de cent vingt-huit feux, qui prendra le nom de PERREGAUX ».

Commune de plein exercice

PERREGAUX est régie militairement et rattaché à SAINT-DENIS-DU-SIG jusqu'à son érection en Commune de plein exercice le 30 septembre 1870. Jusqu'à cette date, par décrets impériaux du 1^{er} et du 30 avril 1865, le village formait une section communale avec SAINT-DENIS-DU-SIG.

LES PREMIERS COLONS :

Source : <http://patrick.peralta1.free.fr/P5-premierscolons.htm>

En 1858, on procède à l'installation officielle des premières familles venues de France: elles se nomment BERTHOUMIEU, SEVERAC, LOUP, MAS, DEZOMADE, CAPDEPON, LAFITTE, BARNIER, BOUTIE, JUTEAU. Des familles originaires du midi de la France, en quête d'une vie meilleure.

La vie des premiers colons installés dans la plaine de l'HABRA est des plus difficiles. On en compte environ 1 500 dispersés sur les 36 000 hectares de la plaine. Ils sont obligés d'aller chercher leur courrier à SAINT-DENIS-DU-SIG, à environ 24 Km. Aussi le Conseil Général de l'époque souhaite qu'un bureau de poste soit établi à PERREGAUX afin d'éviter un si long trajet aux habitants.

Il faut défricher les terres sous un soleil de plomb, déraciner les palmiers nains dont les racines s'enfoncent profondément. Les terres marécageuses abritent une faune hostile; les moustiques véhiculent le paludisme, la malaria et autres fièvres. La nuit, pour les plus isolés, il faut monter la garde car les voleurs et bandits de grands chemins rôdent autour des fermes. Certains renonceront rapidement et abandonneront leurs concessions à de plus courageux ou de plus obstinés. Souvent, ce sont des Espagnols, habitués de ces climats torrides, qui les remplaceront. Ce pays ressemble au leur et ils connaissent bien les techniques d'irrigation. Ils viennent pour la plupart des

départements du Levant. En grande majorité, ils sont originaires des plaines d'Alicante, de MURCIE ou d'ALMERIA. Ce sont en général des journaliers venus dans un premier temps en célibataires à bord de balancelles.



La construction du barrage FERGOUG donna une autre dimension à la nouvelle ville encore à l'état embryonnaire. Il sonne le développement durable et la spécialisation de la ville dans l'agriculture. La construction du fameux barrage commence en 1865 et s'achève en 1871 pour aboutir au plus grand ouvrage d'eau en Algérie du moment.

En 1873, Achille FILLIAS nous indique, dans son ouvrage « Géographie Physique et Politique de l'Algérie », que PERREGAUX possède une mairie, une gendarmerie, une église, une école mixte et une station de chemin de fer ; fermes nombreuses, céréales, bétail ; marché arabe tous les jeudis.

Avec l'augmentation du nombre d'habitants, il est construit deux écoles de part et d'autre de l'église Saint-Martin : une école des garçons et une école des filles.



En 1876, PERREGAUX est un chef lieu de canton et de commune de 2 100 habitants



Mairie



Les bains maures

Le projet de construction d'une mairie est finalement adopté en 1880. Il est également créé un asile, un commissariat de police et une prison.

Le consulat d'Espagne à ORAN recense 1 362 Espagnols à PERREGAUX.

Le 15 décembre 1881, le barrage de l'Oued-FERGOUG cède pour la deuxième fois. Deux cent cinquante personnes furent noyées et la ville presque entièrement détruite. Un profond découragement s'empare des colons qui voient détruit le fruit de longues années de travail. Grâce à Monsieur LAURENT, maire de la ville et M. DUFORST, conseiller général, les secours accordés permettront la reconstruction du barrage qui fut achevée en 1883.

Ce grand barrage de l'HABRA, le plus important de l'Algérie à l'époque, est situé à 10 Km de PERREGAUX, à gauche de la route de MASCARA. Il peut contenir 36 millions de m³ d'eau ; la longueur totale d'une rive à l'autre de 500 mètres c'est dire l'importance de ce moyen d'irrigation pour la plaine.



La commune de PERREGAUX a pour annexe DEBROUSSEVILLE. A ce stade il est nécessaire de savoir ce qui suit :

HAMEAU DE L'HABRA

Le hameau de l'HABRA, qui dépend de la commune de PERREGAUX, a été créé en 1873 ; il est situé sur le chemin de grande communication de SAINT-DENIS-DU-SIG à PERREGAUX, à 3 kilomètres de ce dernier centre. Il a un territoire de 124 hectares 55 ares 40 centiares, qui a été divisé en 16 feux (*foyers*) dont 4 industriels. Sa population, y compris les habitants de la rive gauche de l'HABRA qui dépendent aussi de la commune de PERREGAUX, est de 114 habitants; elle possède 1 402 têtes d'animaux, et 89 instruments agricoles; il y existe 29 maisons et un moulin à eau très-important; le nombre des arbres plantés s'y élève à 17 279; celui des hectares cultivés à 675; enfin il y a été planté 3 hectares de vigne. Installé en 1873, sur des terrains domaniaux provenant de déchéance, il est dès lors occupé par 12 familles d'immigrants qui y ont obtenu des concessions.

Il a été assez cruellement éprouvé par les fièvres qui sévissent dans cette contrée et qui ont malheureusement persisté, tant que les 24 000 hectares appartenant à la Société Franco-Algérienne n'ont pas été peuplés et mis en culture.

De nombreuses plantations ont été faites dans cette contrée par le syndicat des eaux et par les propriétaires des fermes environnantes: il faut citer, en première ligne, M. GARDELLE, pour ses belles plantations d'eucalyptus. L'Etat a fait construire une conduite d'eau, un bassin filtre, un lavoir, un abreuvoir et une école-chapelle; il y a fait aussi des canaux d'irrigation et des plantations. Tous ces travaux ont coûté 22 000 francs.

Un vaste territoire, le domaine de l'HABRA (24 000 hectares) a été concédé à Monsieur DEBROUSSE en échange des travaux à réaliser du barrage de l'HADRA. Ce barrage colossal retient les eaux des oueds EL-HAMMAM et FERGOUG, qui se réunissent en amont. Deux fois renversé par les eaux, en 1872 et en 1881, il a coûté plus de 5 millions à la société DEBROUSSE.

Monsieur DEBROUSSE a donné son nom à l'un des centres de ce domaine situé au Sud-est et à 38 km d'ARZEW.

Depuis cette époque, PERREGAUX progresse sans cesse, la ville s'embellit, les monuments publics et édifices privés dénotent un confort qui n'exclut pas un brin de coquetterie. Le jardin public est tracé avec un véritable goût artistique ses allées plantées de caoutchoutiers, de ficus et d'autres essences convergent vers le centre où s'élèvent un bassin pourvu d'un jet d'eau et un kiosque à musique autour duquel des générations danseront.

Les trottoirs des boulevards et des rues sont bordés d'arbres magnifiques qui transforment les chaussées en allées ombragées sous d'épais feuillages.

On sent qu'il fait bon vivre dans cette charmante cité si hospitalière aux étrangers. Tout semble favoriser jusqu'à la compagnie CFA qui y transfère d'ARZEW ses ateliers autour desquels gravite une petite armée d'ouvriers et d'employés, pressentant que ce nœud ferroviaire deviendrait le plus important d'Algérie.

Le budget municipal important dépasse en recettes 160 000 francs. Comme dans toutes les communes d'Algérie le poste le plus dépensier est celui des frais d'hospitalisation : 15 000 francs par an.

PERREGAUX est doté de nombreux édifices : groupe scolaire, justice de paix, abattoirs, usine électrique et une station de monte. La ville est alimentée en eau potable par une prise sur le grand canal issu du barrage du FERGOUG. La superficie du territoire de la commune atteint près de 22 000 hectares, dont 14 000 irrigables.

L'étendue du vignoble est de 600 hectares produisant des vins de qualité moyenne, titrant 10 degrés. Les autres cultures comprennent : le blé, l'orge, l'avoine, le maïs, les fèves, les cultures d'été et les fourrages.

Les plantations d'agrumes fournissent des oranges et des mandarines de qualité supérieure, très précoces qui constituent avec les primeurs une importante source de revenus.

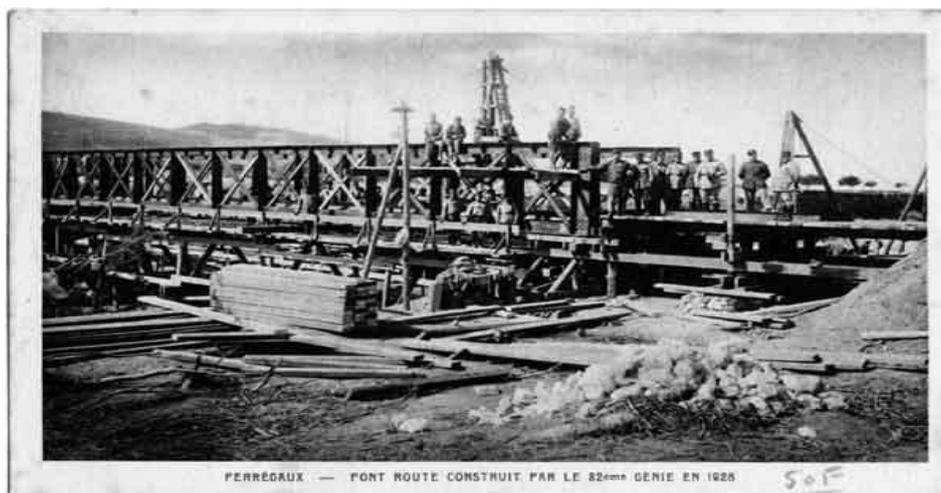


Place de France

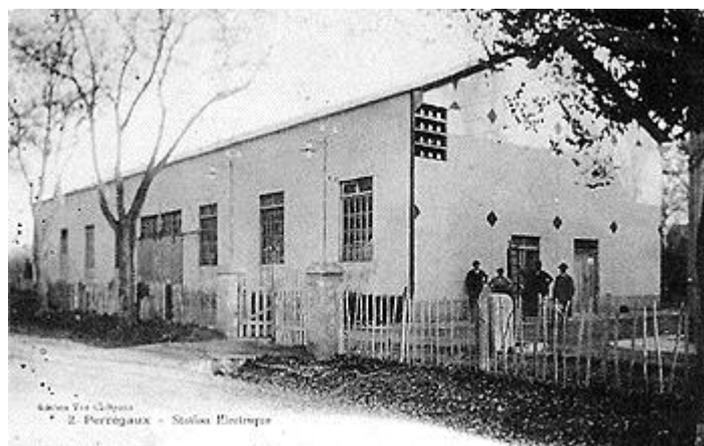
Les plantations d'oliviers se multiplient. La région est le pays de l'élevage par excellence, les pâturages de la plaine, notamment ceux de DEBROUSSEVILLE, permettent d'élever de nombreux troupeaux de bœufs et de moutons. Aussi le marché du Mercredi est-il l'objet de grosses transactions sur les bestiaux. Tout ceci, sous la surveillance et les conseils éclairés de la station agronomique de la *ferme Blanche*.

Le 25 novembre 1927, le barrage, distant de moins de 7 km de la ville cède une troisième fois et, cette fois, les ponts sont détruits, les maisons effondrées, plusieurs noyades recensées. La reconstruction reprend aussitôt pour remettre en état les liaisons routières et les voies ferrées.

Le pont, grâce à l'aide du génie militaire, est achevé en trois mois



Vue générale



PERREGAUX

Station électrique

NDLR : Seuls les registres de MARIAGE ont été mis en lignes.

SP = Sans Profession

-Premier Mariage : (21/02/1866) de M. MAUGERY Louis (*Gendarme natif de Hte Marne*) avec Mlle FIGNERES Angélique (SP native Pyr. Orientales);

L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

1866 (02/04) : M. LAPEDRE Joseph (*Cantinier natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle DOMBIS Claire (SP native des Pyrénées Orientales) ;
1866 (02/04) : M. STEIN Aloïse (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle ANCIAN Marie (SP native de l'Ain) ;
1866 (27/11) : M. DENYON J. François (*Employé natif de la Meuse*) avec Mlle JOB Marguerite (SP native de la Meurthe) ;
1867 (22/01) : M. SERVAJEAN Claude (*Journalier natif de Saône et Loire*) avec Mlle ROUSTAND Julie (SP native de la Drôme) ;
1867 (23/02) : M. LINTZ Christophe (*Cultivateur natif de Moselle*) avec Mlle BOUCHON Alexandrine (SP native de BLIDA en Algérie) ;
1867 (27/03) : M. METRAL Laurent (*Terrassier natif de la Drôme*) avec Mlle GRIVEAUX Marie (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1867 (14/05) : M. ROMIEUX Ferdinand (*Charpentier natif de l'Isère*) avec Mlle SEEL Philomène (*Couturière native d'Alsace*) ;
1867 (05/08) : M. BAPTISAT Antoine (*Tailleur de pierres natif Aude*) avec Mlle DOMBIS Françoise (SP native des Pyrénées Orientales) ;
1868 (04/07) : M. COMBES François (*Entrepreneur TP natif Lozère*) avec Mlle JAULENT Marie (SP native des Pyrénées Orientales) ;
1868 (01/08) : M. POUBLANC François (*Gendarme natif des Deux Sèvres*) avec Mlle CAMBEFORT Anne (SP native du Vaucluse) ;
1868 (12/09) : M. SANCHEZ Philippe (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle SACRAMENTO Maria (SP native d'Espagne) ;
1868 (29/10) : M. GOMEZ Martin (*Commerçant natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle POMARES Maria (SP native d'Espagne) ;
1868 (21/11) : M. TOUVAIS Henri (*Entrepreneur natif du Maine et Loire*) avec Mlle FUMEY Marie (SP native du SIG en Algérie) ;
1868 (26/11) : M. ORLIAC J. Baptiste (*Cultivateur natif du Lot*) avec Mlle (Vve) ANCIAN Marie (SP native de l'Ain) ;
1868 (28/11) : M. MANDRON J. Baptiste (*Cultivateur natif de l'Ariège*) avec Mlle BOUCHON Marie (SP native d'Hussein-Dey en Algérie) ;
1868 (21/12) : M. WEBER Georges (*Entrepreneur de diligences natif Meurthe*) avec Mlle NIOGRET Marie (SP native de l'Ain) ;
1869 (17/01) : M. JAULENT Joseph (*Cultivateur natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle RIGOLIER Jeannette (SP native du SIG en Algérie) ;
1869 (06/02) : M. VITINI Jean (*Commerçant natif de Corse*) avec Mlle FUMEY Augustine (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1869 (29/05) : M. SARRAIL Jean (*Cordonnier natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle SAUSSARD Françoise (SP native du Jura) ;
1869 (29/05) : M. MALHERBE Augustin (*Poseur de voies natif de la Meurthe*) avec Mlle BALL Agathe (*Journalière native d'Alsace*) ;
1869 (24/06) : M. EGUEL Maximilien (*Poseur de voies natif de Suisse*) avec Mlle DUFFOND Marie (SP native de la Drôme) ;
1869 (24/07) : M. JAULENT François (*Cultivateur natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle DOMBIS Marguerite (SP native des Pyrénées Orientales) ;
1869 (25/09) : M. DUPOURQUE Dominique (*Employé des Postes natif des Landes*) avec Mlle ROMAND Clotilde (SP native du SIG en Algérie) ;
1869 (13/11) : M. WEBER Jonas (*Employé CFA natif d'Allemagne*) avec Mlle POINSOT A. Marie (SP native de la Meurthe) ;
1869 (13/11) : M. BROCHIER Auguste (*Cultivateur natif de la Drôme*) avec Mlle PELISSER Maria (SP native d'Espagne) ;
1870 (07/03) : M. SALVIGNOL Louis (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle DURIEUX Zulma (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1870 (12/03) : M. (Veuf) BAPTISAT Antoine (*Tailleur de pierres natif Aude*) avec Mlle POUMAROLLE Rose (*Couturière native Pyrénées Orientales*) ;
1870 (02/07) : M. ZUMBICHL François (*Journalier natif d'Alsace*) avec Mlle (Vve) MARPEAUX Anne (*Journalière native de Côte d'Or*) ;
1871 (04/02) : M. LATARCHE Jean (*Entrepreneur natif Meurthe*) avec Mlle BERTHOMIEU Joséphine (SP native de l'Aude) ;
1871 (21/02) : M. CHAMOIS Bruno (*Boulangier natif des B. du Rhône*) avec Mlle VALLIERE A. Marie (SP native de Marseille) ;
1871 (11/03) : M. ALMAGRO Antonio (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle CARBONELL Maria (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1871 (22/04) : M. BOTELLA Vicente (*Berger natif d'Espagne*) avec Mlle (Vve) SENTANA Maria (SP native d'Espagne) ;
1871 (29/04) : M. TRENUQUE J. Pierre (*Poseur de voies natif Hte Garonne*) avec Mlle BLANCHOT M. Rose (SP native du Jura) ;
1871 (06/05) : M. TALUT Marcel (*Cultivateur natif de l'Aude*) avec Mlle MARTY Rose (SP native de l'Ariège) ;
1871 (13/05) : M. DELEVALLE Eugène (*Gendarme natif du Nord*) avec Mlle CAMBEFORT Lucile (SP native des Bouches du Rhône) ;
1871 (01/07) : M. BENE Dominique (*Cultivateur natif des Hautes Pyrénées*) avec Mlle (Vve) BIDOT Elisabeth (SP native de la Meurthe) ;
1871 (21/09) : M. ROCAMORA Zacarias (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle IVORA Angéla (SP native d'Espagne) ;
1871 (23/09) : M. ARBOGAST Florent (*Gendarme natif d'Alsace*) avec Mlle FONTANE M. Antoinette (SP native du Gard) ;
1871 (14/10) : M. BARNABE Paul (*Cultivateur natif de l'Ariège*) avec Mlle TOURALBE Marguerite (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1872 (24/08) : M. PUECH J. Baptiste (*Charron-forgeron natif Aveyron*) avec Mlle ARGENCE Victoire (SP native des Pyr. Orientales) ;
1872 (31/08) : M. TREZZET Jules (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle TUDURI Lucie (SP native des Baléares-Espagne) ;
1873 (25/01) : M. PIQUEMAL J. Baptiste (*Tailleur d'habits natif de l'Ariège*) avec Mlle DALAT Pauline (1873 (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1873 (03/05) : M. DORIER J. Jacques (*Chef chantier natif de la Drôme*) avec Mlle GABIS Elisabeth (SP native de l'Aude) ;
1873 (09/06) : M. NIMESKERN Nicolas (*Cordonnier natif de Moselle*) avec Mlle ANTZMANN Catherine (SP native d'Alsace) ;
1873 (14/06) : M. (Veuf) BISCARA Auguste (*Tailleur de pierres natif Ardèche*) avec Mlle (Vve) BENARD Marie (SP native de la Marne) ;
1873 (05/07) : M. JOVILLAIN Jean (*Forgeron natif du Doubs*) avec Mlle MALET Marie (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1873 (09/08) : M. (Veuf) PERROT Desle (*Journalier natif de Hte Saône*) avec Mlle GARCIA Maria (1873 (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1873 (23/08) : M. FUMEY Joseph (*Gardien natif du Jura*) avec Mlle LAVAURD Marie (SP native de la Corrèze) ;
1873 (24/09) : M. CARRIER Pierre (*Employé natif de la Seine*) avec Mlle GABIS Caroline (SP native de LA-STIDIA- Algérie) ;
1873 (27/09) : M. ANTON Jayme (*Anier natif d'Oran -Algérie*) avec Mlle BARCELO Laure (SP native d'Espagne) ;
1874 (10/01) : M. AMOROS Luïs (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle GARCIA Josefa (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1874 (17/01) : M. BISCARA Auguste (*Cultivateur natif de l'Ardèche*) avec Mlle (Vve) JAULENT Marie (SP native des Pyrénées Orientales) ;
1874 (19/03) : M. MARTINEZ Joaquin (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle (Vve) VIDAL Maria (*Journalier natif d'Espagne*) ;
1874 (14/05) : M. DOMENECH Francisco (*Maçon natif d'Espagne*) avec Mlle ROMUALDA Orosco (*Ménagère native d'Espagne*) ;
1874 (06/06) : M. HERNANDEZ Antonio (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle MARTINEZ Maria (*Journalier natif d'Espagne*) ;
1874 (05/09) : M. HURTADO Matéo (*Journalier natif d'Oran en Algérie*) avec Mlle CANO Assuncion (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1874 (05/12) : M. PALACIOS Francisco (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle BRU Dolorès (SP native de Mostaganem en Algérie) ;
1874 (12/12) : M. CREADO José (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle ALMAGRO Joséfa (SP native d'Espagne) ;
1875 (06/02) : M. CAMENSULI Salvador (*Origine espagnole natif d'Oran*) avec Mlle PEREZ Espéranza (SP native de Mostaganem-Algérie) ;
1875 (06/02) : M. MOLINARI J. Baptiste (*Employé natif d'Alger*) avec Mlle GABIS Anaïs (SP native de Mostaganem-Algérie) ;
1875 (10/04) : M. COMBET Lucien (*Gendarme natif du Rhône*) avec Mlle VALETTE Marie (SP native d'ORAN en Algérie) ;
1875 (01/05) : M. MAIGRET Joseph (*Commerçant natif de l'Oise*) avec Mlle BEGARA Maria (SP native de Miliana en Algérie) ;

1875 (12/05) : M. CARRE Joseph (*Poseur de voies natif de l'Isère*) avec Mlle GRANDPIERRE Marie (SP native de la Haute Saône) ;
 1875 (07/08) : M. LASSALE François (*Cultivateur natif du Gard*) avec Mlle THIRION Henriette (SP native d'ALGER) ;
 1876 (09/02) : M. GARCIA Antonio (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle GARCIA Francisca (SP native d'Espagne) ;
 1876 (18/05) : M. LARMET François (*Employé CFA natif de Hte Saône*) avec Mlle BAËZA Joséfa (*Couturière native de ?*) ;
 1876 (04/06) : M. CAMEL Céléste (*Cultivateur natif de l'Aveyron*) avec Mlle ROUQUET Rosalie (SP native de l'Aveyron) ;
 1876 (17/06) : M. BAUDOIN François (*Gendarme natif Côte d'Or*) avec Mlle THEMESE Anne (SP native de ?) ;
 1876 (27/06) : M. BOISSIN Philippe (*Employé CFA natif du Gard*) avec Mlle BENEJAM Catherine (SP native de ?) ;
 1876 (11/07) : M. GIRARD Jacques (*Boucher natif Hte Loire*) avec Mlle MEZEGUER Anna (SP native de ?) ;
 1876 (12/08) : M. ANTOINE J. Baptiste (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mlle ESTRELLA Vicenta (SP native du SIG -Algérie) ;
 1876 (30/09) : M. FAAS Sébastien (*Tailleur d'habits natif Vosges*) avec Mlle BOMPART M. Rose (SP native du Lieu) ;
 1876 (02/12) : M. BELLETESTE Emile (*Employé CFA natif du Loiret*) avec Mlle ANTON Juana (SP native du Lieu) ;

Quelques Mariages relevés avant 1905 :

(* profession du père)

(1903) ALDEGUER Grégorio (Cultivateur)/CARDONA Antonia ; (1904) AMOROS Joseph (Charron)/PAREJA Alfonsa ; (1903) ANDREU José (Jardinier) /GOMEZ Trinidad ; (1904) ANTON Jacques (Employé CFA)/CORTES Isabelle ; (1905) ARGENCE Etienne (Entrepreneur TP)/AUDIER Elisé ;



(1902) AMBIT José (Cultivateur)/PALOMAR Joaquina ; (1902) ARAGONES Francisco (Charron)/CARRERES Maria ; (1903) AVELA Antonio (Journalier) /HEUMAN Elisa ; (1905) AYACH Chaloum (Cultivateur)/MIMERAN Fortunée ; (1904) BAILS Alphonse (Représentant)/ARBOGAST Jeanne ; (1904) BALESTER Pascual (Jardinier)/GARCIA Isabelle ; (1902) BARCASEL Antonio (Peintre)/ERB Marie ; (1904) BAYZE Nestor (Cultivateur)/FORT Marie ; (1904) BELTRAN Antonio (Cultivateur)/MAS Francisca ; (1902) BEN-ALLOUL Judas (Commerçant)/BEN-ARROUCH Sarah ; (1904) BENAVIDES José (Journalier)/GARCIA Maria ; (1905) BENE Miguel (Employé CFA)/AMOROS Isabel ; (1905) BEN-KEMOUN Liaou (Tailleur)/CHABBAT Zadka ; (1902) BENZAKEN Joseph (Ferblantier CFA)/CORAT-DIT-FORADO Djemol ; (1902) BLASCO Vincent (Journalier)/MANZANO Vicenta ; (1903) BORJA José (Cultivateur)/NAVARRO Térésa ; (1902) BOUE Jean (Cultivateur)/GONTHIER Augustine ; (1905) BRETON Gaston (Employé)/MAREL Joséphine ; (1902) BRIET Léon (Employé)/GOMEZ Louise ; (1905) BRUN Louis (Maçon)/MASSON Amélie ; (1904) BUIGUES Gaspard (Journalier)/RIBERA Isabelle ; (1905) BURGOS Joaquin (Cultivateur)/LOPEZ Emilia ; (1904) BURGOS Pedro (Cultivateur)/SOUK Térésa ; (1903) BURGOS Vicente (Cultivateur)/RIOS Maria ; (1902) CAMENSULI Vicente (Maçon)/HERMIER Berthe ; (1902) CANICIO Pedro (Cultivateur)/BERNABEU Carmen ; (1905) CANO Antonio (Journalier) /SANCHEZ Victoria ; (1902) CASQUALINI Paul (Facteur PTT)/COLONNA Julie ; (1903) CASTILLO Frasquito (Poseur de voies CFA)/HIDALGO Emilia ; (1902) CERDAT Antoine (Forgeron)/TARI Florentix ; (1905) CHARVET Adrien (Cultivateur)/NICOLEAU Térézina ; (1903) CRIADO Diego (Cultivateur) /GARCIA A. Maria ; (1902) CRIADO Louis (Cultivateur)/GOMEZ Ramona ; (1902) CUARTERO José (Cultivateur)/CABOT Espérance ; (1903) CUARTERO José (Cultivateur)/SORIANO Dolorès ; (1902) DAHAB Eliaou (Commerçant)/ROUAH Rachel ; (1902) DAHAN Maklouf (Commerçant) /ASSOULI Rahma ; (1902) DE-VARGAS Antonio (Journalier)/RIVERA Maria ; (1902) DEVERA Balthazar (Forgeron)/FERRIER M. Louise ; (1904) DUPOND Ferdinand (Poseur de voies CFA)/BERTHAULT Augustine ; (1903) DURANTON J. Baptiste (Outilleur CFA)/FOURNIER Louise ; (1904) ERB Jean (Meunier)/SELLES Rosa ; (1902) FAVIER André (Cultivateur)/PENA Maria ; (1902) FERRANDIS Joseph (Boulangier)/GARCIA Maria ; (1903) FERRER Cayetano (Journalier)/AGUILAR Maria ; (1903) FOND Louis (Chauffeur CFA)/MARTINEZ Joaquina ; (1903) FORADO Jacob (Commerçant)/BEN-HAYOUN Aïcha ; (1903) GALDEANO Francisco (Journalier)/GALDEANO Maria ; (1904) GALIANA Tomas (Cultivateur)/ALDEGUER Rosario ; (1903) GALVEZ Francisco (Journalier)/CAYUELA Maria ; (1904) GALVEZ Francisco (Journalier)/GINER Geneviève ; (1904) GARCIA Antoine (Employé CFA) /PEREZ Antoinette ; (1903) GARCIA Francisco (Coiffeur)/GONZALEZ Casilda ; (1902) GARCIA Juan (Forgeron)/MORATAL Antonia ; (1905) GARRIGOS Gregorio (Cultivateur)/SERRALTA Maria ; (1905) GERPHAGNON Antoine (Infirmier)/CUBIZOLLE Marie ; (1904) GILLET François (Employé CFA) /FOURNELLE Angèle ; (1903) GOMEZ François (Jardinier)/MARQUEZ Carmen ; (1902) GOMEZ Martin (Négociant)/GARULO M. Antoinette ; (1902) GONZALES José (Journalier)/VERDU Antonia ; (1904) GONZALEZ Emilio (Ajusteur CFA)/VIUDES Maria ; (1904) GONZALEZ José (Coiffeur)/SAËZ Rose ; (1903) GUILVARD Jules (Ajusteur)/GAULIER Anna ; (1903) HIDALGO Baldomero (Journalier)/ALDEGUER Isidra ; (1904) HIDALGO Francisco (Journalier)/VERDU Joséfa ; (1903) HIDALGO Rogelio (Journalier)/FUENTEZ Dolorès ; (1904) IVARS François (Cultivateur)/LLORCA Térésa ; (1904) JAULENT Henri (Electricien)/FAAS Emilie ; (1905) JORRO Felipe (Cultivateur)/ZARAGOZA Joséfa ; (1905) JOVILLAIN François (Employé CFA)/LOZANO Joséfa ; (1902) LACAZE Jean (Chauffeur CFA)/CAMPIGLIA Héléne ; (1904) LANDARD Pierre (Employé CFA)/FERNANDEZ Francisca ; (1904) LEDOUX Emile (Employé CFA)/BERENGUER Dolorès ; (1903) LIARTE Domingo (Cultivateur)/MARTIN Francisca ; (1904) LIARTE José (Journalier)/LLORET Térésa ; (1904) LIGNON Joseph (Commerçant)/GASTON Justine ; (1904) LLORCA Antonio (Cultivateur)/MARTINEZ Antonia ; (1904) LOPEZ Antonio (Journalier)/PEREZ Maria ; (1904) LOPEZ José (Journalier)/HIDALGO Maria ; (1902) LOPEZ Manuel (Commerçant)/BERENGUER Isabel ; (1902) MARQUEZ Diego (Cultivateur)/THOMAS Isabelle ; (1905) MARTIN José (Journalier)/PEREZ Rosalie ; (1905) MARTINEZ José (Jardinier)/MOYA Incarnation ; (1903) MAS Antonio (Jardinier)/LLORET Vicenta ; (1902) MAS Cayetano (Chaudronnier CFA)/BURLLET Cécile ; (1904) MASSUCHETTI Pierre (Cultivateur)/MARTINEZ Francisca ; (1902) MAUREL Charles (Horloger)/ROCH Henriette ; (1902) MAUREL Henri (Employé CFA)/COURBION Anne ; (1905) METRAL Eugène (Cultivateur)/BERNABEU Maria ; (1903) MEZEGUER Joaquin (Journalier)/LOPEZ Luisa ; (1903) MIRA Pépé (Cultivateur)

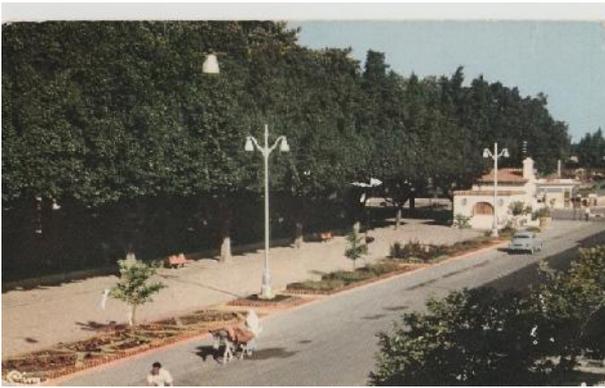
/NOVELLA Amalia ; (1903) MIRALLES Vicente (Journalier)/MARTINEZ Joséfa ; (1905) MORENO Manuel (Journalier)/GONZALES Martirio ; (1903) MOYNIER Léon (Employé CFA)/WEITZEL Jeanne ; (1904) NOMDEDEO Félipe (Cultivateur)/ROMAN Joséphine ; (1905) NOVELLA Juan (Cultivateur) /AMOROS Maria ; (1904) ONTENIENTE Jean (Journalier)/GARCIA Maria ; (1902) OURSEL Ulysse (Chauffeur CFA)/CANESSA Claire ; (1903) PAREJA José (Cultivateur)/ANDREU Maria ; (1902) PARIETTI Elisée (Entrepreneur TP)/PORTUGALLI Marthe ; (1903) PASTOR Antonio (Journalier)/GALVEZ Maria ; (1903) PELLICER Manuel (Cultivateur)/MACIA Rosalia ; (1905) PEREZ José (Cultivateur)/SOLER Pépa ; (1905) PEREZ José (Journalier) /ALIMENDROS Ana ; (1904) PEREZ Loterio (Poseur de voies CFA)/ANTON Antoinette ; (1905) PEREZ Pepe (Cultivateur)/BORJA Maria ; (1905) PEREZ Ramon (Employé) /GARCIA Maria ; (1903) PORTE Francisco (Cultivateur)/BUE Maria ; (1902) PORTES Jayme (Journalier)/PRADO Dolorès ; (1905) PRAT Jean (Cultivateur)/CAILLIER Hortense ; (1905) PUJOL Joseph (Poseur de voies CFA) /YDANES Ana ; (1902) RAMON Antonio (Commerçant)/BORJA Joséfa ; (1904) REY Pierre (Cultivateur)/BECART Maria ; (1904) RIPOLL Salvador (Cultivateur)/RIERA A. Maria ; (1903) RIVERA Antonio (Journalier) /LOPEZ Isabel ; (1904) RODRIGUES Léonard (Cultivateur)/MARTINEZ A. Maria ; (1904) RODRIGUEZ José (Journalier)/MUNOS Matilde ; (1902) RODRIGUEZ Sérafin (Journalier)/SANCHEZ Manuela ; (1903) RODRIGUEZ Sérafin (Journalier)/RODRIGUEZ Purificacion ; (1905) SAËZ Vicente (Poseur de voies CFA) ; /PALLISSER Pépa ; (1905) SALAMA Moïse (Commerçant)/PORAT-DIT-FORADO Zette ; (1905) SANTIAGO Miguel (Cultivateur) /MARTINEZ Catherine ; (1902) SAOURA Antonio (Jardinier)/DE-RIOS Maria ; (1902) SAOURA Francisco (Jardinier)/FENOLL Maria ; (1902) SARDA Alphonse (Employé CFA)/PLAGNE Jeanne ; (1905) SAUZE Paul (Ajusteur CFA) /SANCHEZ Françoise ; (1905) SEGALAS Pierre (Cultivateur)/PAREJA Maria ; (1905) SELLES Bautista (Maçon)/VICENTE Carmen ; (1904) SELLES Bautista (Maçon)/VARGAS Maria ; (1903) SELLES José (Employé CFA) /GONZALEZ Rita ; (1904) SELLES Juan (Journalier)/ALARCON Manuela ; (1905) SEGURA Salvador (Charretier)/BLASCO Marguerite ; (1903) SERRES J. Louis (Employé CFA)/MEYNADIER Marie ; (1905) SILVESTRE Pierre (Mécanicien CFA)/CARRETIER Julienne ; (1904) SOLVES Francisco (Cultivateur) /DURA Françoise ; (1902) TORRES José (Cultivateur)/LLORCA Antonia ; (1904) TOTIER Antoine (Cultivateur)/BOZZO Claire ; (1903) VALERO Vicente (Cultivateur)/DURA Espérenza ; (1904) VERA Pedro (Maréchal-ferrant)/SERRANO Rita ; (1902) VIDAL Baltasar (Cordonnier)/CORTES Térésa ; (1902) WEBER Georges (Cultivateur)/GONZALES Catherine ; (1904) XIMENEZ Antonio (Journalier)/GONZALEZ Matilde ; (1905) ZAMIT Antonio (Cultivateur) /SANCHEZ Manuela ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné (ne pouvant tout inscrire), je vous recommande de procéder comme suit :

Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner PERREGAUX sur la bande défilante.

-Dès que le portail PERREGAUX est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES

Commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 22 septembre 1870 (agrandie par décret du 13 mars 1894) la ville de PERREGAUX a eu, à sa tête, les édiles ci-après :



La Mairie

1870 à 1871 : M. GAME Hippolyte
 1871 à 1874 : M. CAMBEDORT Eugène
 1874 à 1876 : M. JANAUD Louis
 1876 à 1881 : M. DUFOREST Jules
 1881 à 1888 : M. LAURENT Louis
 1888 à 1892 : M. DE-PERPESSAC Fernand

1929 à 1931 : M. VALLORD Jean
 1931 à 1937 : M. TORDJMANN Maklouf
 1937 à 1941 : M. ANGLADE Michel
 1941 à 1943 : M. DUPONT Louis
 1943 à 1944 : M. ANGLADE Michel
 1944 à 1947 : M. RABIER Maurice

1894 à 1903 : M. LAURENT Louis
1903 à 1908 : M. BENASSIS Joseph
1908 à 1919 : M. LAURENT Louis
1919 à 1929 : M. SERRES Pascal

1947 à 1958 : M. BENE Roques
1959 à 1959 : Colonel DE TARLAY
1959 à 1962 : Docteur VIGNARDOU Marcel



DEMOGRAPHIE

Sources : *DIARESSAADA et Gallica*

Année 1884 = 2 195 habitants dont 588 français ;
Année 1902 = 4 062 habitants dont 1 648 français
Année 1936 = 20 594 habitants dont 8 382 européens ;
Année 1954 = 27 367 habitants dont 8 378 européens ;
Année 1960 = 31 108 habitants dont 7 353 européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 : Index 92 puis 9G

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ORAN fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de CONSTANTINE.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'ORAN couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM et TLEMEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

L'Arrondissement de PERREGAUX comprenait 12 localités : AÏN-EL-AFFEURD - DJENIEN-MESKINE - JEAN-MERMOZ - LA-FERME-BLANCHE - MARECHAL-LECLERC - MOKTA-DOUZ - NOUVION - **PERREGAUX** - PORT-AUX-POULES - SAHOURIA - SAINT-DENIS-DU-SIG - SAINT-LUCIEN -

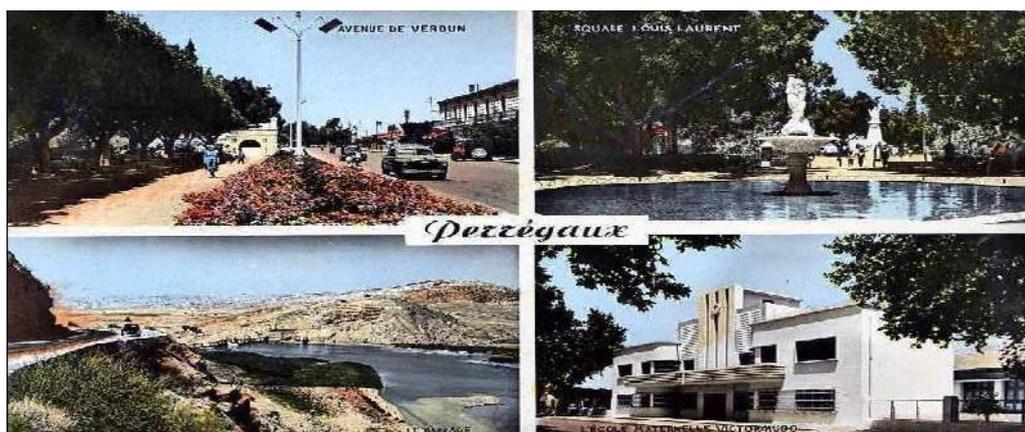


M. ALLOU Mostépha, adjoint au maire, égorgé dans d'atroces conditions en 1956 ;
M. ALONSO René (25 ans), enlevé et disparu le 16 juin 1962 ;
M. ALONSO Michel (17 ans), enlevé et disparu le 16 juin 1962 ;
M. BELBACHIR Kaddour, assassiné en 1956 ;
M. BENDAYAN, assassiné le 4 juillet 1957 ;
M. BERNARD Edouard (50 ans), enlevé et disparu le 23 août 1962 ;
M. DENOT Jean, assassiné le 4 juillet 1957 ;
M. ESTEBAN Juan, assassiné le 25 septembre 1956 ;
M. FERNANDEZ Emmanuel (33 ans), enlevé et disparu le 19 avril 1962 ;
M. FONDACCI Emile (28 ans), enlevé et disparu le 19 mai 1962 ;
M. GARCIA, assassiné le 9 avril 1957 ;
M. GUIRAO Antoine, assassiné le 25 septembre 1956 ;
M. IBORRA (Cultivateur), assassiné ;
M. JORRO François (62 ans), enlevé et disparu le 14 juin 1962 ;
M. JORRO Pierre (50 ans ?), enlevé et disparu le 20 mai 1962 (*Famille nous contacter SVP**) ;
M. ORTIS, assassiné ;
OUSTRIC J. Claude (24 ans), enlevé et disparu le 19 mai 1962 ;
M. SOLARI Jacques (23 ans), enlevé et disparu le 7 juillet 1962 ;
Madame VALLE née BOEHM Paulette (45 ans), enlevée et disparue le 26 juin 1962 ;
M. VISCONTINI (vétérinaire), assassiné ;
M. LORENZO Pierre (30ans ?), disparu *INCERTAIN* le 1^{er} juin 1962 (*Famille nous contacter SVP**) ;

*Jeanclaude.rosso3@gmail.com

EPILOGUE MOHAMMADIA

De nos jours : 84 700 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux-sites ci-dessous :

[https://encyclopedie-afn.org/MEDIA Perr%C3%A9gaux - Ville - CARTES POSTALES](https://encyclopedie-afn.org/MEDIA_Perr%C3%A9gaux_-_Ville_-_CARTES_POSTALES)
<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/perregau.html>
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://tenes.info/nostalgie/PERREGAUX>
<http://ecolenormaledinstitutricesdoran9.unblog.fr/perregaux-castra-nova>
<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>
<http://sigoise.free.fr/spip/spip.php?article42>
<http://patrick.peralta1.free.fr/P1-naissancevillage.htm>
<http://biblio.univ-alger.dz/jspui/bitstream/1635/12353/1/Output.pdf>
<https://www.youtube.com/watch?v=GOiXXiKyHSc>
http://www.zohramaldji.fr/wordpress/?attachment_id=5784
<http://merise18191.skyrock.com/>
<http://www.echodeloranie.com/medias/files/perregaux-177.pdf>
<http://www.echodeloranie.com/medias/files/perregaux-et-barrage-de-l-oued-fergoug.pdf>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [Jeanclaude.rosso3@gmail.com]